

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COMPÉTITIVITÉ,
DE L'INDUSTRIE ET DES SERVICES
SOUS-DIRECTION DE LA QUALITÉ, DE LA NORMALISATION, DE LA MÉTROLOGIE
ET DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Bureau de la métrologie

Bâtiment 4 SIEYES

Téledoc 143

61, Boulevard Vincent Auriol

75703 PARIS CEDEX 13

Paris, le 3 septembre 2010

Le chef du Bureau de la métrologie

à

Monsieur Jean-François MAGANA

Directeur du BIML

Bureau international de métrologie
légale

11, rue Turgot

75009 PARIS

BM n° 09-694

Affaire suivie par Corinne LAGAUTERIE

Téléphone : 01 44 97 09 63

Télécopie : 01 44 97 09 65

Mél : corinne.lagauterie@finances.gouv.fr

Objet : nouveaux travaux envisagés sur la conformité au type.

Référence : votre note BIML 10 n° 465/JFM du 14 juin 2010.

Monsieur le directeur,

En réponse à votre note visée en référence, j'ai l'honneur de vous communiquer ci-après l'avis de la France sur les nouveaux travaux envisagés sur la conformité au type des instruments de mesure.

La conformité au type est l'un des principes de base du système de métrologie légale.

La métrologie légale vise à ce que les mesures effectuées avec les instruments soient justes et fiables. Les exigences détaillées correspondant aux conditions normales d'emploi, aux perturbations auxquelles l'instrument peut être soumis, aux risques identifiés d'usage erroné ou de possibilité de fraude, sont fixées dans les recommandations de l'OIML et dans les réglementations nationales.

Comme il est impossible de tester en détail la conformité à toutes ces exigences sur tous les instruments mis en service, ni même sur tous les instruments fabriqués, le concept d'approbation de modèle a été mis en place.

Après l'approbation du modèle, seuls des essais réduits sont réalisés en fabrication et en service et on s'en satisfait pour admettre que l'instrument peut être mis sur le marché, mis en service et continuer à être utilisé. Ce qui justifie cette démarche c'est qu'on admet par principe que l'instrument continue de répondre aux exigences détaillées parce qu'il reste conforme au type.

Si la conformité au type certifié n'était pas respectée tout au long de la vie de l'instrument, au niveau de la fabrication mais aussi lorsque l'instrument est réparé en service, cela ne servirait à rien d'avoir testé en profondeur un instrument de mesure selon des exigences nombreuses et détaillées, représentatives des conditions d'emploi et des perturbations.

La France est tout à fait favorable à la mise en place de travaux sur la conformité au type à condition qu'ils prennent en compte le retour d'expérience existant dans certains Etats ou certaines régions (notamment l'Europe). En ce qui concerne la France, le sujet de la conformité au type est traité du point de vue légal depuis très longtemps dans le décret de base relatif aux instruments de mesure, même avant l'introduction des directives européennes qui elles aussi traitent du sujet. La responsabilité légale incombe au fabricant lors de la production puis aux détenteurs et aux différents intervenants lors de la vie de l'instrument en service et des sanctions sont prévues en cas de non respect. Des actions de surveillance sont menées par l'Etat mais la conformité au type n'est en aucun cas de la responsabilité des agents de terrain qui font cette surveillance. Il importe de bien distinguer la responsabilité des différents acteurs en métrologie légale, et en premier lieu celle des fabricants.

Aujourd'hui dans les discussions, il est proposé de travailler sur la certification des instruments et des système qualité de production des instruments chez les fabricants avec un ou deux organismes impliqués.

Cette approche ne peut pas être considérée comme suffisante par la France car elle ne prend pas en compte au niveau de la fabrication d'autres voies que l'assurance qualité de la production, aujourd'hui déjà mises en œuvre et reconnues légalement en France et en Europe. Elles font intervenir des organismes indépendants et sont considérées comme équivalentes à l'assurance qualité parce qu'elles apportent les mêmes garanties légales quand à la conformité au type.

De plus l'approche envisagée ne traite que la conformité au moment de la fabrication alors qu'il faudrait traiter de la conformité au type également à l'installation et en cours d'utilisation.

En ce qui concerne la France, nous estimons qu'avant de traiter de la certification de système qualité des fabricants, il faudrait développer et préciser les principes généraux de l'OIML sur :

- la documentation fournie lors de la certification du type notamment en ce qui concerne les procédés de fabrication envisagés pour assurer l'homogénéité de la production,
- la représentativité des équipements sous tests étudiés lors de la certification de type à la production envisagée et leur conformité à la documentation,
- la responsabilité morale et légale du fabricant de fabriquer des instruments conformes à un type lorsqu'il appose sur l'instrument le numéro d'un certificat OIML ou qu'il indique dans sa documentation commerciale que les instruments sont conformes à un certificat OIML.

A priori nous pensons que les travaux sur la conformité au type n'ont pas à être intégrés dès le départ avec ceux sur le MAA. Ils doivent être dissociés car ils sont plus généraux même si ensuite il peut en être déduit une application pour le MAA.

Ensuite, on pourra discuter des procédures applicables avec système d'assurance de la qualité certifié par des organismes compétents en qualité et en métrologie légale, mais en laissant également une autre possibilité d'évaluation individuelle des produits. De plus, il faudra envisager les modalités de surveillance par les Etats des organismes intervenants, des fabricants, voire de certains instruments par prélèvement.

Notre avis sur l'affectation des travaux à tel ou tel groupe de travail dépendra des suites de la discussion mais dans tous les cas la France souhaite faire partie du groupe de travail qui traitera de ce sujet.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de ma considération distinguée.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'R. Flandrin', with a stylized flourish at the end.

Roger FLANDRIN